

Tud ar vro - Bro Leon
Roll kanaouennoù - Dañs round

La plus chanceuse affaire

La plus chanceuse affaire qu'il y a sur terre,
C'est d'aimer une femme que mon petit cœur connaît.

J'en ai aimé une, il n'y a pas longtemps,
Elle a été mariée cette année à un pharmacien.

Un jeune pharmacien du Bas-Léon,
Celui-là me fait pleurer de tout mon cœur.

Il m'a volé ma maîtresse, et il l'a mise en chambre,
Et il l'a enfermée par un clé d'argent.

Mais viendra un temps [où] j'attraperai une clé,
J'aurai Marivonnig malgré sa parentèle

Si je vis avec Marivonnig, je l'ai bien payée,
Cinq cents écus d'or jaune que j'ai donnés à son père.

Cinq cents écus d'or jaune que j'ai donnés à son père,
Et à elle quatre-vingts pour entrer dans ses bonnes grâces.

Marivonnig de Cléder est une frivole,
Des rubans aux souliers, de la dentelle sur sa tête.

Le dimanche matin quand je me levai, en face de la fontaine verte,
Je vois Marivonnig en train de laver son visage.

Quand Marivonnig s'en va à la grand-messe,
Il ne lui faut pas trois heures pour se préparer à y aller.

Tandis qu'elle lavait son visage aussi clair que de l'eau,
Je voyais mon image en elle comme dans un miroir.

Pour peu que Marivonnig grimpe sur la colline,
Viennent les gars de Plouguerneau l'accrocher au bras.